Observation

Sur l'accroissement prodigieux du foie d'une femme qui a raison de cet Etat, croiait être enceinte. Envoyé le 4 juin 1785, à l'académie royale de chirurgie de paris, par pierre Bertrand de faugerolle Maître en chirurgie à Rauzan près castillon sur dordogne En guienne.

histoire de la maladie qui m'a été faite par les parents, n'ayant point été appellé pour la voir avant L'epoque de sa mort.

La Nommée jeanne junneau, femme de matthieu dupont journalier, habitante de la parroisse de laveyrie, jurisdiction de rauzan, agée de 27 ans, d'un tempérament phlegmatique, pesante et matérielle par son Extrême Embonpoint, ayant accouché très heureusement quatre ans avant cette époque sy, d'un garson qui parait tenir de La constitution individuelle de sa mère, crut être enceinte une seconde fois, vers le mois de juin de l'année 1784, attendu que son ventre acquérait progréssivement un volume Extraordinaire, et qu'elle éprouvait Les Symptômes ordinaires

ARC 48 n° 4

de grossesse, tels que le dégout, les nausees, le vomissement, l'anxiété et la cessation du flux périodique. Dans cette forte persuassion, cette femme souffrait patiemment un dérrangement de santé inexprimable: elle fut saignée du Bras vers le mois de septembre suivant, mais Bien loin D'être soulagée par ce grand moyen, ses tourmens devinrent au contraire plus forts, surtout le vomissement, qui dès lors fut Extrême, de même que la Dyspnée, Enfin après l'existance la plus cruelle par l'exès des Douleurs, son faible souffle s'echapa, le 7 fevrier dernier 1785. L'oil s'éteignit avec la derniere étincelle qui soutenoit depuis quelque temps, cet espece de cadavre.

Ouverture du corps

je fus appellé le 7 fevrier susdit pour faire l'opération Cesarienne sur le cadavre de cette femme, au moment même ou elle venoit D'expirer: pour donner al'enfant, dont on la croiroit enceinte, les secours ordinaires en pareil cas. après avoir fait la section des tegumens et du peritoine, croyant Ensuite ouvrir la matrice, quel fut mon étonnement quant a la place de ce viscere, qui dans l'etat de grossesse change totalement et acquiert un volume si considerable, surtout vers son dernier terme, qu'elle refoule, presse ou comprime tous les visceres du Bas ventre, et souvent même ceux de la

poitrine. je m'apperçus que c'était Le foie, qui ayant acquis un volume énorme, occupait intimement tout le bas ventre, et la capacité du thorax.
Les Spectateurs, du nombre Desquels était Le curé de la parroisse, jugerent tous ainsy que moy, vû sa Densité et son volume, quil pesait environ Douze Livres, ne m'ayant pas été possible de le déloger attendu la résistance que m'opposerent Les parens de cette femme, qui tiennent fortement au préjugé phatal, pour les progrets de l'art, qui attache une éspéce D'infamie aux familles ou il y a eu des cadavres ouverts par Le ministère des chirurgiens.

Le foie était Lice, poli et uni à L'exterieur. Sa substance était trés compacte. je n'apperçus ny obstruction, ny autres affections sensibles. je ne trouvai point La vesicule du fiel, mais au lieu de son attache, Le foie était un peu teint de bile, trés jaune et amére. il occupait tellement L'abdomen, dont la capacité était naturellement trés grande, que tous Les autres viscéres nétaient presque plus remarquables. L'estomac était trés peu volumineux, et contenait un peu de liqueur noiratre et inodore, et était précipité a L'ipogastre. La matrice était trés petite, d'une couleur pâle, et obliterée. il me fut nécessité de Cesser mes recherches, non seulement a cause du volume et du poids du foie, mais plus Encore par la révolte des parents, par les raisons déja énoncées. Cependant j'ouvris La poitrine et je vis que le diaphragme était refoulé dessous Les clavicules. le coeur était trés petit vuide de sang et flétri. Le poumon était trés flasque et du plus petit volume. Enfin tous Les viscéres étaient attrophiés ainsi que le cadavre.

Je n'entreprendrai pas D'expliquer la cause de ce phenoméne D'autant plus intéressant, que je le crois sans exemple. j'avoüe avec franchise, que cette tache est au dessus de mes faibles Lumiéres. je souhaite que L'académie daigne s'en occuper; je la supplie, dans ce cas, de vouloir me faire part de son opignion dans son temps. ma reconnaissence égalera mon zéle.

Fin

No. 4